

du 1^{er} décembre 2009
au 30 janvier 2010

Disney se joue des droits sociaux

Une nouvelle série d'enquêtes menées dans quatre usines sous-traitantes de l'entreprise *Disney* en Chine révèle les conditions de travail indécentes auxquelles sont soumis les milliers d'ouvriers, très majoritairement des femmes, qui fabriquent ses jouets. Salaire indécent, absence de contrat de travail, heures supplémentaires payées en dessous des minimums légaux, pas d'équipement de sécurité adéquat, absence de sécurité sociale et de cotisation pour la retraite... La liste des manquements à la législation chinoise et aux normes internationales du travail est longue. *Disney* a beau se prévaloir d'un code de conduite qu'elle prétend imposer à l'ensemble de ses fournisseurs et de milliers d'audits menés chaque année pour en vérifier le respect, force est de constater que le bilan est encore très largement insuffisant. C'est donc aux citoyens et consommateurs d'agir pour inciter la multinationale à jouer le jeu des droits de l'Homme.



La SACOM⁽¹⁾ et le *China Labor Watch (CLW)*, deux organisations partenaires de *Peuples Solidaires* basées respectivement à Hong Kong et à New York, ont enquêté entre mai et octobre 2009 auprès d'usines sous-traitantes de *Disney* en Chine : *Haowei Toys*⁽²⁾ (aujourd'hui *Rong Gao Tianyu Toys*, *Wai Shing*⁽³⁾ et *Merton Toys*⁽⁴⁾. Les résultats de ce travail de terrain sont sans appel : dans ces quatre usines, les violations des droits des ouvriers sont légion, et l'exploitation est la règle.

Une exploitation honteuse

Les salaires sont si bas que les ouvriers doivent faire de nombreuses heures supplémentaires pour gagner de quoi vivre.

En haute saison - au moment où l'on fabrique les jouets pour Noël - ils enchaînent les journées et parfois les nuits de travail, sans jour de repos. En saison basse, les commandes chutent... et les salaires avec. De plus, des amendes arbitraires leur sont infligées. A *Tianyu*, 50 yuans (5 €) sont ainsi déduits du salaire de ceux qui refusent de travailler la nuit. Il faut également déduire le prix de l'hébergement, qui s'élève à 65 yuans (6,5 €) à *Wai Shing* et atteint 72 yuans (7,2 €) à *Tianyu Toys* où jusqu'à 25 ouvriers partagent un dortoir de 25 m². Enfin, la nourriture - que des ouvriers qualifient d'infecte - coûte 250 yuans (25 €) par mois à *Merton Toy*.

« Non seulement ils s'épuisent à la tâche, mais en plus, ils sont soumis à des conditions de travail dangereuses, sans protection adéquate et sans formation » explique Debby Chan, représentante de la SACOM. En effet, à *Wai Shing*, les ouvriers travaillent quotidiennement au contact de produits chimiques (peintures et diluants) dont ils ne connaissent ni les noms, ni les dangers et qu'ils manipulent sans aucune protection. Pour autant, aucun des examens médicaux prévus par la loi ne leur est proposé... Les enquêtes montrent aussi que les ouvriers sont victimes de traitements dégradants : violences verbales, insultes, humiliations... A *Tianyu*, ils doivent par exemple demander un laissez-passer pour aller aux toilettes.

Face à ces traitements indignes, certains ouvriers dénoncent leurs conditions et demandent des améliorations. Ainsi, à *Haowei*, les ouvriers se sont plaints en 2003 auprès des autorités chinoises. A *Merton* et *Tianyu*, ils sont même allés ●●●

« On m'a obligée à travailler de nuit 3 jours de suite (...) J'ai été forcée de travailler, sans repos compensateur, jusqu'à 28 heures d'affilée. Tout ça pour seulement 1029 yuans (soit 102 euros) par mois ».

Témoignage d'une ouvrière de l'usine *Tianyu Toys*.

Retrouvez nos Appels urgents sur :
www.peuples-solidaires.org

Contact : info@peuples-solidaires.org

Rédaction / direction de la campagne :

Secrétariat de Montreuil

2B rue Jules Ferry - 93100 Montreuil (01 48 58 21 85)

Impression / diffusion :

Secrétariat de Rennes

10 quai de Richemont - 35000 Rennes (02 99 30 60 53)

POUR EN SAVOIR PLUS

La SACOM (Hong-Kong)

Association d'étudiants et d'universitaires contre la mauvaise conduite des entreprises, la SACOM mène des enquêtes et dénonce les comportements d'entreprises qui violent les droits des travailleurs. La SACOM œuvre plus particulièrement à intégrer les travailleurs eux-mêmes aux processus de vérification du respect des codes de conduite des entreprises sur les sites de production.

<http://sacom.hk/>

Le China Labor Watch (CLW)

Cette ONG, basée à la fois à New-York (Etats-Unis) et à Shenzhen (Chine), œuvre dans les domaines de la recherche, du plaidoyer et du droit. Elle promeut l'application de la législation chinoise du travail et des normes internationales.

www.chinalaborwatch.org

Documents et outils de la Campagne Jouets

A découvrir dans le cadre de *C'est pas du jeu ! Campagne pour des conditions de travail décentes dans l'industrie du jouet.*

www.peuples-solidaires.org
02 99 30 60 53



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de Peuples Solidaires et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

ECRIVEZ !

Modèles de lettres : vous pouvez les découper ou les recopier en les adaptant à votre propre style.

Affranchissement : envoyez votre lettre de protestation à Disney (tarif postal : 0,85 €) et votre message de solidarité à Peuples Solidaires qui les transmettra à la SACOM (tarif postal : 0,56 €).

Délai de réaction : dès réception, et jusqu'au 30 janvier 2010

- jusqu'à se mettre en grève pour réclamer des salaires décentes. Mais ils n'ont pas obtenu gain de cause.

Par ailleurs, la nouvelle loi qui oblige, depuis janvier 2008, les employeurs chinois à remettre un exemplaire du contrat de travail à leurs employés n'est pas respectée. Or faute de contrat, les ouvriers ne peuvent faire valoir leurs droits ni devant leur employeur, ni en justice... Quant aux syndicats, même dans les usines qui en comptent comme *Wai Shing*, ils sont affiliés au syndicat du parti et leurs responsables sont le plus souvent choisis par la direction elle-même.

Mais que fait Disney ?

Face à cette situation, nos partenaires chinois se tournent vers le donneur d'ordres que ces usines ont en commun, la multinationale *Disney*, pour qu'elle assume sa responsabilité sociale. Son code de conduite pour les sous-traitants et les milliers d'audits qu'elle mène auprès de ses fournisseurs montrent le souci de *Disney* de prouver aux consommateurs qu'elle prend les choses en main. Mais d'après les enquêtes de nos partenaires, ces mesures sont largement inefficaces.

Alors que *Disney* avait été interpellée au sujet de l'usine *Merton* en 1998, le CLW constate que « même si les conditions se sont globalement améliorées, de nombreuses violations graves persistent ». L'usine de *Tianyu* avait elle aussi fait l'objet d'une première enquête de la SACOM il y a un an mais - mis à part quelques améliorations en matière notamment de temps de travail - les enquêteurs n'ont pas constaté de progrès suffisants. Et quand il y a des avancées, celles-ci restent fragiles : à *Haowei*, sous la pression de Peuples Solidaires et de la SACOM, *Disney* avait accepté de faciliter l'établissement d'un comité de travailleurs pour faire entendre la voix des ouvriers au sein de l'usine, mais ce dernier n'a pas été pérennisé.

C'est la raison pour laquelle la SACOM et le CLW en appellent aujourd'hui à la solidarité de tous pour demander à *Disney* de prendre enfin la mesure des lacunes de sa politique de responsabilité sociale et de la corriger afin de garantir effectivement des conditions décentes aux ouvriers qui fabriquent ses jouets.

« En profitant de la concurrence acharnée que se livrent ces usines entre elles, en imposant des délais de commandes très courts et des prix bas, les grosses multinationales comme *Disney* sont responsables, elles aussi, de ces violations »
Debby Chan, représentante de la SACOM

- (1) Association d'étudiants et universitaires contre la mauvaise conduite des entreprises
- (2) SACOM, "Still Looking for Mickey Mouse's Conscience", mai 2009.
- (3) Cf. Rapport de la SACOM publié par Peuples Solidaires, "Ouvriers du jouet : les derniers maillons de la chaîne", décembre 2009
- (4) Rapport "Unhappy Holidays at Merton Toy Factory", octobre 2009, disponible sur www.chinalaborwatch.org

Nom Prénom : **Date :**

Adresse :

Dear Mr Iger,

I have been informed by Peuples Solidaires of the results of the investigations led by SACOM and China Labor Watch at your suppliers Rong Gao, Tianyu Toys, Wai Shing and Merton Toy in China.

I am extremely concerned by workers' situations at these factories and urge you to:

- *Enable manufacturers to comply with labour laws and your code of conduct (in particular by raising order prices and allowing reasonable delivery time for all orders);*
- *Rethink your audit system that failed to identify serious labor violations;*
- *Collaborate with NGOs in China to provide trainings on labour laws for suppliers and workers.*

Sincerely yours,

Signature :

Nom Prénom : **Date :**

Adresse :

Dear friends,

I have been informed by Peuples Solidaires of the investigations you led at Disney suppliers Rong Gao, Tinayu Toys, Wai Shing and Merton Toy in China.

I support your action and sent a letter to Robert Iger, CEO of the Walt Disney Company, requesting that he takes immediate action to implement your demands.

With warm regards,

Signature :

Traduction du texte de la lettre de protestation

J'ai été informé/e par Peuples Solidaires des résultats des enquêtes menées par la SACOM et le China Labor Watch chez vos fournisseurs Rong Gao, Tianyu Toys, Wai Shing et Merton Toy en Chine. Je suis extrêmement préoccupé/e par la situation des travailleurs de ces usines et vous exhorte à :

- *permettre à vos fournisseur de se conformer à législation du travail et à votre code de conduite (notamment en augmentant le prix à la commande et en ramenant les délais à des niveaux raisonnables);*
- *repenser votre système d'audit qui a échoué à identifier les graves violations des droits des travailleurs chez vos fournisseurs ;*
- *collaborer avec les ONG en Chine pour dispenser des formations à vos fournisseurs et à leurs ouvriers.*

Traduction du texte de la lettre de soutien

Chers amis de la SACOM,

J'ai été informé/e par Peuples Solidaires des enquêtes que vous avez menées chez des fournisseurs de Disney à Rong Gao, Tianyu Toys, Wai Shing et Merton Toy en Chine. Je soutiens votre action et j'ai écrit une lettre à Robert Iger, PDG de la Walt Disney Company, l'exhortant à répondre immédiatement à vos demandes.

Merci de votre solidarité !

Utilisez le coupon ci-contre pour soutenir cette campagne et/ou - si vous n'êtes pas encore signataire - recevoir nos prochains Appels Urgents (5 ou 12 par an selon votre choix).



Robert A. Iger, CEO
The Walt Disney Company
500 South Buena Vista Street
Burbank CA 91521
ETATS-UNIS



A l'attention de la SACOM
s/c Peuples Solidaires
10 quai de Richemont
35000 RENNES



PARTICIPEZ A NOS CAMPAGNES DE LETTRES



Appels Urgents N°332
10, quai de Richemont - 35000 Rennes

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

ENGAGEMENT

- Je participe aux actions de Réseau-Solidarité
 - en répondant à 5 appels par an
 - en répondant à tous les appels (entre 12 et 15 par an)

- Pour soutenir financièrement l'action de Réseau-Solidarité,
Je joins un chèque de euros

Cette participation est facultative. Les dons à Réseau-Solidarité sont déductibles des impôts à hauteur de 66% (dans la limite de 20% du revenu imposable).

Date et signature :

- Je souhaite recevoir davantage d'informations sur Réseau-Solidarité.